

blogs.lesechos.fr

Date : 12/09/10

Les bonnes soeurs, les 2 frères et la Biennale des Antiquaires

Judith Benhamou-Huet

Les bonnes soeurs, les 2 frères et la Biennale des Antiquaires



L'actualité de l'art à Paris est chargée. Mais cela ne doit pas nous empêcher de regarder ce qui se passe dans la rue. Ainsi n'est pas star qui croit. N'est pas libre qui croit l'être. On se penserait à Rome mais cette photo a été prise à Paris rue du Cherche-Midi, un des fiefs de la propriété immobilière du clergé français.

Les sœurs vont faire leurs courses. Très élégantes. Le caddie est dans les tons. Vous pouvez cliquer pour voir l'inscription sur le sac roulant assorti. « Free Star ». Anachronique et sympathique.

Évaluation du site

Les auteurs des blogs de la rédaction du site Internet du journal Les Échos diffusent des articles concernant et ou réagissant à l'actualité de l'économie et des affaires.

Cible
Spécialisée

Dynamisme* : 2

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

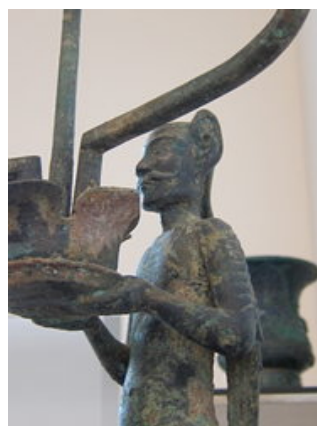
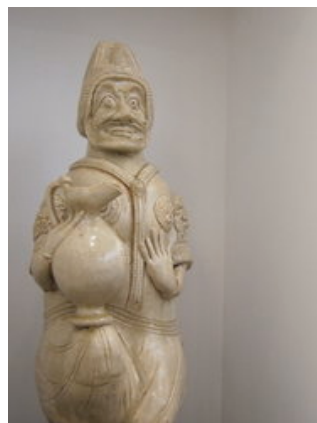


Pour le plus conventionnel mais néanmoins intéressant, rendez vous au Grand-Palais. Visite vendredi de la Biennale des antiquaires en pleins préparatifs. Une participation étrangère faible comme je l'avais écrit récemment dans le blog. Il semble que ma phrase ait fait bien parler. Faut t-il s'en expliquer davantage ? Alors que le marché de l'art est en demande d'objets très haut de gamme –positionnement de la Biennale- alors que Paris fait rêver tous les étrangers de nouveau et que les hôtels de grands luxes s'agrandissent et se multiplient dans la capitale française, il est temps que la Biennale des Antiquaires reprenne une place leader au niveau mondial. Bien sûr c'est à n'en pas douter la plus belle manifestation hexagonale du genre. Mais elle cherche sa nouvelle offre face à Maastricht, proposition annuelle et d'une représentativité internationale ébouriffante... Bon, il y a de très beaux objets à la Biennale des Antiquaires. On sent cependant que les prix au dessus du million d'euros sont moins nombreux. Crise, raréfaction...



L'intérêt de la manifestation qui tenait longtemps à ses décors luxuriants et à son mobilier XVIIIe ressemble désormais à un cabinet de curiosité géant. C'est ça qui y est fascinant. De tous les pays, de toutes les époques. Dans ma pêche aux infos en vue du papier qui paraîtra dans les Echos Patrimoine de vendredi prochain j'ai noté, entre autres, un Chirico de 1915, très phallique, chez Tornabuoni à 5 millions d'euros et chez le même une super spectaculaire table romaine des années 1600 à vendre pour 300 000 euros. Chadelaud, du Louvre des Antiquaires montre un meuble fascinant de la fin du XIXe siècle de Edouard Lièvre. Il est en palissandre

de Rio. Déjà tout un programme avec un décor japonisant. Le plus impressionnant tient à son espèce de jupe de bois sculptée tout en courbes et bordée de bronze dans la partie basse. Bill Palot est là devant son stand, de la galerie Aaron, encore vide. Il annonce, entre autres un canapé très sculpté allemand des années 1750 : 280 000 euros. Juste un détail... Le double pied. Il dit : « on l'expose comme une sculpture ».

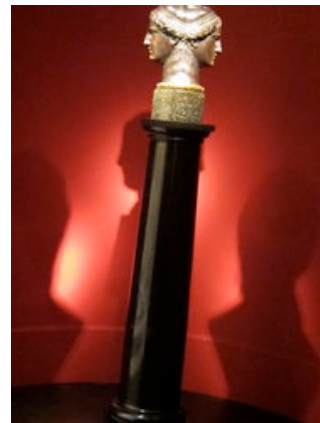


Chez Barrère, spécialiste de sculptures asiatiques, c'est le grand régal. Des sculptures du Gandhara extraordinaires au sens étymologique. Cette tête là c'est celle d'une « petite » divinité

du 3 ou 4eme siècle. Seulement la tête mesure 77 cm de hauteur ! Il y a une sculpture indienne qui ressemble à un Gauguin. La grâce...

Gisèle Croes présente un nain-carafe étonnant, figurant un turc du début du VIIe siècle (400 000 euros). Le plus cher de son stand (plus d'un million d'euros) est ce qui ressemble selon l'œil occidental à un diable mais qui est en fait un personnage ailé du panthéon taoïste en bronze.

A voir sur le stand de la **galerie Schmit** un ensemble de dessins qui font penser que l'histoire de l'art se mélange quelquefois les pincesaux. 40 dessins de **Modigliani** dont certains ressemblent étrangement à des Klimt. Erotique, des années 1908 mais plus raide que chez le maître autrichien. Le Bonnard de 1918 présente la femme dans une étrange posture (1,7 million d'euros).



Toujours vendredi, visite en avant première à la galerie des deux frères Kugel, Nicolas et Alexis, quai Anatole France, de l'exposition consacrée aux références à l'antiquité dans l'histoire de l'art. Une mise en scène à couper le souffle par Pier Luigi Pizzi, qui exerce ordinairement dans l'opéra.

Une construction éphémère qui ressemble à un panthéon abrite des sculptures, peintures, mosaïques...depuis l'antiquité romaine jusqu'au XIXe siècle. Gros effort. Nicolas Kugel a le sens de l'humour. Il expose aussi la double tête de Janus qui serait du Primatice, achetée 2 millions d'euros à la vente Bergé- Saint Laurent. A voir.

JUDITH BENHAMOU-HUET